

# Nouveaux produits, nouvelles techniques : être attentifs en permanence

Autor(en): **Bovée, Jean-Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **65 (1994)**

Heft 2: **Nouvel instrument en faveur du marché du travail : la bourse des places d'apprentissage ; Nouveaux matériaux et application industrielle : quelques aspects concrets**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824261>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Nouveaux produits, nouvelles techniques**

# **Etre attentifs en permanence**

*par Jean-Paul Bovée,  
Secrétaire général de l'ADIJ*

Depuis le début du siècle dernier, la modernisation des procédés de culture issue de la physiocratie, puis la mécanisation, l'introduction de produits chimiques et les recherches de la biologie ont fait progresser les rendements agricoles dans des proportions inimaginables, permettant à certains pays d'échapper à l'insécurité alimentaire et de s'engager dans le processus industriel.

Dans les branches du tertiaire, depuis dix à quinze ans, la «révolution micro-informatique» a bouleversé les comportements, multiplié l'efficacité et accru considérablement la productivité. De même, après différentes phases de développement survenues au siècle dernier, l'industrie a intégré progressivement les techniques informatiques, la robotisation d'activités plus ou moins complexes ou dangereuses et l'usage de matériaux nouveaux.

Ces mécanismes ne doivent cependant en aucun cas être interprétés de manière déterministe ; ils ont largement montré leurs limites, notamment sur le plan de l'exportation (ou du transfert) de la technologie.

Les contraintes, naturelles ou humaines, ont souvent amené les sociétés à franchir des étapes décisives. Depuis une vingtaine d'années, les critères employés pour la mise au point de nouveaux produits ou l'introduction de nouvelles techniques ne sont plus simplement liés à la faisabilité d'un objet et aux rendements économiques basés sur une analyse coûts/bénéfices à court terme. Ils reposent également sur des aspects souvent interdépendants tels que la solidité, la durabilité, la résistance aux contraintes, l'usure, la conductibilité, la protection de l'environnement, le retraitement, la légèreté, l'économie d'énergie, etc.

Pour une grande part, les nouvelles techniques et les nouveaux produits qui ont envahi le monde depuis un quart de siècle relèvent de la recherche aérospatiale. Celle-ci a permis l'apparition de nouveaux matériaux, au prix d'investissements très importants ; les recherches subséquentes en ont diminué le coût et étendu l'emploi à un marché plus large. Un exemple : le titane, métal blanc dont l'usage a été introduit en astronautique à cause de sa grande légèreté et de sa résistance à la chaleur, dont l'exploitation, ensuite, a été développée en aéronautique, et que l'on retrouve aujourd'hui couramment dans certaines pièces de nos machines ou dans les montures de nos lunettes. Il en est allé de même pour certains non-métaux tels que le silicium ou le bore.

Roland Keller a essayé, dans les pages qui suivent, de recenser et de décrire quelques cas concrets qui ont pu être observés notamment lors du dernier Salon des Industries de l'Automation, de la Mécanique et de la Sous-traitance (SIAMS), qui constitue, sur ce plan, une vitrine très intéressante. Il est bien entendu impossible, dans un tel article, de prétendre à une quelconque exhaustivité, qui couvrirait des milliers de pages ; par ailleurs, la nécessité de vulgariser oblige à des raccourcis qui, sans être faux, simplifient par trop la situation, ce que les spécialistes voudront bien excuser.

Il n'en reste pas moins que dans une région industrielle telle que la nôtre, il est indispensable de rester à l'affût des recherches de pointe qui se déroulent sous nos yeux. Quel que soit le domaine dont elles émanent, elles auront, tôt ou tard, des retombées importantes, voire parfois déterminantes, pour notre économie et, d'une manière plus générale, pour notre mode de vie.